

## Dans quelle mesure l'école libère-t-elle l'expression des élèves ?

Je suis retraité depuis peu, j'étais professeur de français. Mon ambition professionnelle était de faciliter à mes élèves l'accès à des formes d'expressions personnelles. Rétrospectivement — et si j'établissais un inventaire - ce sont les obstacles rencontrés qui me reviennent à l'esprit.

Pour les élèves d'un lycée tertiaire, les matières qui comptent sont celles qui ont un fort coefficient à l'examen : comptabilité, droit, informatique, langues ... Le français, ils le savent, alors pourquoi l'apprendraient-ils ? Eventuellement, des mots techniques – mais c'est souvent de l'anglais ! Seule l'évaluation et, en fin de classe de première, les épreuves de français du baccalauréat motivent leur intérêt. Mais ce qui était officiellement encouragé, c'était plus un processus de restitution des savoirs qu'une véritable expression personnelle qu'il aurait fallu enrichir, développer, confronter à celle des autres.

L'ambition déclarée des Ministères de l'Education Nationale qui se sont succédé depuis des lustres en France est de faire boire chaque enfant de France à la fontaine de la culture. L'idée étant qu'il s'en servira pour comprendre et se défendre contre toute volonté d'asservir le futur citoyen qu'il est amené à être. Mais les programmes exigent une approche des "grands" textes littéraires, des "grands" auteurs, qui ne tient aucun compte des abîmes qui les séparent des références culturelles des élèves, elles-mêmes devenues multiples.

En 2002-03 l'expérience de l'"aide individualisée" en classe de seconde m'a permis de **consacrer un peu de temps à stimuler un investissement plus personnel des élèves dans l'expression écrite, et je nourrissais le secret espoir que cette expérience rejaillirait positivement sur l'ensemble de l'enseignement du français.** Les élèves travaillaient en petits groupes de 8 à 10 et se sentaient ainsi davantage en confiance qu'au sein de la classe entière ; j'étais aussi plus disponible pour répondre à leurs questions et à leurs hésitations.

Je leur apportais des textes composés par d'autres élèves les années précédentes, ils en choisissaient un puis se lançaient dans un « à la manière de ..... » qu'ils lisaient ensuite à voix haute. Ils étaient aussi affichés lors de la journée « portes ouvertes » du lycée, la mise en page étant assurée par le collègue d'informatique. Leurs auteurs étaient valorisés par le regard différent, souvent étonné, toujours intéressé des camarades d'autres classes et des professeurs.

J'espérais que, en plus de l'approche un peu moins désincarnée de la "littérature" et du "français", les élèves continueraient de s'exprimer au-delà de cette première expérience. L'évaluation du travail, sa gestion coopérative devaient favoriser cet objectif. Mais, comme pour toute activité enseignante, la moisson se fera dans l'avenir.

**André SPRAUEL,**  
enseignant de français.

- MORCEAUX CHOISIS -

Chacun de ces poèmes touche par ce qu'il exprime : vécu relationnel, réflexion plus philosophique, expérience révélée ou texte provocant ? Désirs, confidences, désespoir...  
La sélection fut difficile...

**La vie**

***Je n'ai rien compris à la vie  
Elle est bizarre et cruelle.  
Nous avons tous des obligations  
Et nous sommes obligés de les respecter.  
Pourquoi je ne sais guère.  
Elle repousse les êtres bons vers la mort.  
Et les mauvais elle les laisse vivre d'avantage.  
Dans quel but ? Je ne sais guère.  
Un jour vous êtes heureux et éclatant de santé,  
Et le lendemain, soudain le cancer vous a terrassé  
Pourquoi vous ? Je ne sais guère.  
Elle cache beaucoup de mystères  
Comme l'amour de deux personnes différentes  
Et le lendemain pourquoi se haïssent elles ?  
Je ne sais guère.  
Si bizarre et cruelle, elle est tout de même belle à vivre.***

**Hasan**

**LE TEMPS**

Le temps est humain  
Il nous tient la main  
Il nous montre le chemin  
Il nous conduit vers notre destin  
On croit qu'on le tient  
Mais il n'en est rien  
Il laisse les malheurs au bout du chemin  
Il prépare le bonheur de demain  
Il n'a aucune fin  
Car il passe toujours à demain

**Hanan**

**La peur !!**

***J'ai peur de la vie  
J'ai peur de la mort  
J'ai peur du futur  
J'ai peur du lycée  
J'ai peur du résultat de fin d'année***

**Nicolas**

**AIMER ;**

Le premier jour tu es rentré  
Le premier jour je t'ai regardé  
Le premier jour je t'ai repéré  
Le premier jour je t'ai kiffé !  
Sans te parler, sans te connaître,  
Sans savoir qui tu étais ni même d'où tu venais.  
Une chose que je savais c'était que je t'aimais !

**Stéphanie**

**OLIVIA**

Tous les soirs,  
Je vais à la gare ;  
J'y attends dans le noir,  
Que quelqu'un brise mon désespoir.

La nuit passée,  
Je rentre au lycée,  
Tenter de me cultiver  
Et oublier que je suis une prostituée.

**Léa**

Continuer ou arrêter ?  
Si ma vie est sombre,  
Pourquoi suis-je venue au monde ?  
Si je n'ai plus aucune envie,  
A quoi sert ma vie ?  
Si je n'ai plus la force de vivre,  
Pourquoi ne pas mourir ?  
Ma vie défile,  
Mais ne tient qu'à un fil.  
A tout moment je peux le couper,  
Pour m'oublier et oublier,  
Car quand il n'y a plus d'espoir  
J'en ai assez d'y croire  
Finis les soucis  
Je n'aurai plus de vie.

**Audrey**

## MES AMIS

Cette année, à la rentrée,  
Je vous ai rencontrés.  
On s'est tout de suite entendus  
Et des amis on est devenus.  
J'ai beaucoup de défauts, je le sais,  
Mais vous m'avez quand même acceptée.  
Léa, Stef, Baboune, Audrey, Hélène, Carole et Jennifer  
Sans vous je ne saurais pas quoi faire.  
Quand j'ai un problème ou que je suis triste,  
Vous le savez tout de suite,  
Comme si on se connaissait depuis des années.  
On sort souvent ensemble, à la patinoire ou au ciné  
Et à chaque fois on s'amuse beaucoup.  
On chante fort et faux partout,  
Dans nos chambres ou dans la rue,  
Dans le tram ou devant le bahut.  
Je vous aime énormément  
Et j'espère qu'on restera amis tout le temps.

Mimy

**2e trimestre 2013  
Lettre n°61  
Ref. : Education**